

# Emmanuelle Léonard

# LE DÉPLOIEMENT

Commissariat : Louise Déry

9 juin - 14 novembre 2023



LA  
GALERIE  
UQAM



Centre  
Culturel  
Canadien  
Paris

**En partenariat avec la Galerie de l'UQAM (Université du Québec à Montréal)**

**Commissariat : Louise Déry**

**Equipe de production pour le Centre culturel canadien :**

Directrice : Caitlin Workman

Directrice-adjointe et Commissaire des expositions : Catherine Bédard

Régisseur technique : Christophe Lebrun

Monteurs : Judith Marin, Olivier Dusnasi, Matthieu Fays, Fred Guillon, Pierrick Lacroix, Pascal Maestri

Presse et promotion : Marie Cousin, Lisa Eymet, Emilie Tremblay

Administration et accueil : Jean-Richard Gauthier, Julien Glaumaud, Vololona Savy, Christèle Albert

**Le Centre culturel canadien tient à remercier pour leur précieuse contribution : Louise Déry, Emmanuelle Léonard, et toute l'équipe de la galerie de l'UQAM. Merci également à Geronimo Inutik, au Conseil des arts et des lettres du Québec et au Conseil des arts du Canada.**

**Un catalogue accompagne l'exposition, produit par la Galerie de l'UQAM.**

Parution : 17 septembre 2020 - 184 pages - 21 x 27 cm, illustrations couleur

Autrices : Louise Déry, Stefanie Hessler

Textes français et anglais

ISBN 978-2-920325-79-1

En vente dans les librairies ou en ligne sur les plateformes d'achat.

**Ce livret a été conçu à partir des textes de Louise Déry, publiés à l'occasion de l'exposition "Le Déploiement" à la Galerie de l'UQAM du 1er novembre 2019 au 25 janvier 2020.**



# "Le Déploiement" : une immersion dans le Grand Nord canadien

Caitlin Workman, directrice du Centre culturel canadien

---

C'est avec grand plaisir que le Centre culturel canadien vous invite à découvrir l'exposition d'Emmanuelle Léonard, "Le Déploiement", présentée en partenariat avec la Galerie de l'UQAM - Université du Québec à Montréal.

À travers un travail photographique et vidéographique captivant, réalisé lors d'une résidence au sein des Forces armées canadiennes, Emmanuelle Léonard nous offre une immersion unique dans les multiples dimensions de l'Arctique canadien.

Longtemps considéré comme une vaste étendue inhospitalière et vierge de toute présence humaine, l'Arctique révèle ici toute sa complexité, à l'écart des représentations associées aux récits d'exploration et aux images médiatiques dont certaines ont pu contribuer à façonner une vision romanesque de cette région du globe.

Représentant 40% de la surface du Canada, le Grand Nord de notre pays est habité par plus de 200 000 personnes, dont la moitié sont des Inuits. Riches de leurs cultures, de leurs modes de vie et de leurs langues, ces communautés ont une connaissance à la fois engagée et experte de leur environnement.

L'importance géopolitique de la région et les implications pour le Canada n'ont jamais été aussi importantes, ce territoire étant aujourd'hui au centre des préoccupations mondiales et suscitant un intérêt croissant pour ses ressources naturelles et énergétiques. La course à l'exploitation des ressources y représente une menace pour son écosystème fragile, déjà tant affecté depuis des décennies par le réchauffement climatique.

En suivant le déploiement stratégique des Forces armées canadiennes dans le Grand Nord, Emmanuelle Léonard se fait la témoin d'une collaboration exceptionnelle et essentielle avec les communautés inuits, qui connaissent intimement ces terres depuis toujours. Par-delà l'image de vastes étendues de glace, elle révèle l'importance cruciale d'une solidarité locale, nationale comme internationale, pour la préservation de ce territoire et des communautés qui y vivent.

Je tiens à remercier l'artiste pour l'œuvre exceptionnelle qu'elle présente ici, ainsi que toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de cette exposition : Louise Déry, commissaire et directrice de la Galerie de l'UQAM, Catherine Bédard, directrice adjointe et commissaire du Centre culturel canadien, Lisa Eymet, qui a conçu ce livret, ainsi que toute notre équipe.

Bonne visite !





# Emmanuelle Léonard, Le Déploiement

**Louise Déry, directrice de la Galerie de  
l'UQAM et commissaire de l'exposition**

---

"Le Déploiement" présente un corpus amorcé par Emmanuelle Léonard suite à une résidence de recherche dans le Grand Nord canadien au sein du Programme d'arts des Forces canadiennes. Poursuivant le travail photographique et vidéographique réalisé depuis quinze ans sur des groupes hiérarchisés issus des systèmes social, judiciaire, militaire et religieux, l'artiste continue de s'intéresser ici aux fonctions d'autorité et aux mécanismes de détournement qu'elles engendrent.

Avec cette exposition, Emmanuelle Léonard a découvert un ensemble de réalités très diverses: le déploiement militaire stratégique dans cette région du monde où les enjeux nationaux, politiques et économiques se trouvent exacerbés par les effets du réchauffement climatique ; l'engagement de jeunes adultes à l'égard des valeurs collectives de l'armée autant que leur mobilisation motivée par une quête personnelle ; la contribution des Rangers inuits sans qui l'apprentissage de la survie dans de telles conditions polaires serait vain ; mais également la candeur des jeunes soldats devant la beauté des paysages nordiques qu'ils découvrent.

# Dans la galerie

---



Images extraites d'*Opération Nunavut*, 2019 - 2 vidéos, couleur, son, 24 min 24 s, en boucle - Collection de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Montréal

L'installation audio et vidéo "Opération Nunavut" est composée d'une double projection panoramique montrant des images tournées lors de la résidence de recherche d'Emmanuelle Léonard en 2018.

Depuis l'avion Hercules qui les transporte à Resolute (Qausuittuq, Nunavut) jusqu'aux baraquements de métal qui les abritent ou des campements temporaires qu'ils érigent sur l'horizon arctique, de jeunes soldats, sous les instructions de Rangers inuits, déploient à  $-50\text{ }^{\circ}\text{C}$  des manœuvres d'apparence futile dans ce monde surréaliste où règne le froid, et où l'ennemi est un mirage.

L'accompagnement sonore ancre fortement l'œuvre dans la réalité du sujet. Tout au long de la boucle : du bruit continu. Un monde de moteurs d'avion, de motoneiges, de véhicules tout terrain et de générateurs, qui vient rompre avec l'idée d'un Nord isolé et silencieux, qui ne laisserait entendre que le craquement des glaces, le souffle du vent et les bourrasques de neige.

Emmanuelle Léonard a réalisé, en complément à ce diptyque, un ensemble de photographies représentant notamment des portraits de soldats et de Rangers, des campements et un champ de tir. Elles ont été captées alors qu'elle se déplaçait avec la troupe, le plus souvent à motoneige dans les environs proches ou en avion de brousse lors d'expéditions en zone éloignée.



Images extraites d'*Opération Nunavut*, 2019



**Hercules, Winnipeg-Resolute**, 2019 - Impression jet d'encre, 111 x 167,2 cm - Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal

Pendant sa résidence, Emmanuelle Léonard a partagé le quotidien des soldats et des Rangers inuits. Elle possède une grande expérience de la recherche dans des milieux variés, où elle travaille en immersion.

Lors de l'Opération Nunavut, elle a observé les participants de la mission : leurs activités comme leurs attentes, leurs mouvements comme leurs pauses. Lors des entraînements, elle croise le plus souvent des silhouettes masquées et couvertes de la tête au pied pour éviter les engelures. À d'autres moments, quelques visages se dévoilent.



**Ranger la nuit, Resolute**, 2019

Impression jet d'encre, 114 x 114 cm

Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal

**Soldat la nuit, Resolute**, 2019

Impression jet d'encre, 114 x 114 cm

Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal



*Le champ de tir*, 2019 - Impression jet d'encre, 111 x 167,2 cm - Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal



*Rangers et soldat*, 2019 - Impression jet d'encre, 111 x 167,2 cm



Lors de sa première expédition nordique en sol canadien, à Salluit et à Deception Bay au Nunavik (Québec) en 2016, Emmanuelle Léonard se joint à l'équipe du Laboratoire international associé BeBEST, focalisé sur l'étude des écosystèmes marins. Elle y côtoie des chercheurs en biologie marine de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski, de l'Université Laval et de Pêches et Océans Canada, ainsi que des membres de l'équipe d'appui, formée de travailleurs de la communauté inuite. En 2019, elle entreprend d'associer les images captées sous la forme d'un triptyque vidéographique.

Formant une boucle d'images qui circulent d'un écran à l'autre, l'œuvre met en relation plusieurs univers du Nord : une fête nocturne avec sa chorégraphie de véhicules tout terrain dont les faisceaux éclairent le village de Salluit ; le travail des scientifiques qui traitent des échantillons d'eau dans un entrepôt de la mine Raglan tenant lieu de laboratoire ; l'architecture sommaire des structures, hangars, garages ; le bateau de transport de minerai ancré dans le port.

Cette œuvre soulève avec sobriété les problématiques de l'exploitation des ressources du Grand Nord, la pollution de l'eau et de l'air qui en résulte, la perspective d'une intensification de la circulation maritime et la nécessité d'accélérer la recherche scientifique face à l'urgence climatique.



Images extraites d'*Une nuit en septembre, Salluit - Deception Bay*, 2019  
3 vidéos, couleur, sans son, 7 min 5 s, en boucle



Images extraites d'*Une nuit en septembre, Salluit - Deception Bay*, 2019

# Ressources

---

## Programme d'arts des Forces canadiennes

Le Programme d'arts des Forces canadiennes (PAFC) offre aux artistes professionnels la possibilité d'apprendre à mieux connaître le personnel, les opérations quotidiennes et l'esprit des Forces canadiennes, ainsi que les familles et les collectivités qui sont touchées par les activités militaires menées par le Canada. Lors de déploiements en sol canadien ou à l'étranger, les artistes sélectionnés ont l'occasion de réaliser une résidence de recherche en accompagnant des missions afin de développer et de créer de nouvelles œuvres, dans un contexte respectueux de leur liberté d'expression.

*Source : Gouvernement du Canada - [www.canada.ca](http://www.canada.ca)  
Programme d'arts des forces canadiennes*

## L'entraînement dans l'Extrême-Arctique

Les Forces armées canadiennes (FAC) exécutent diverses activités de formation et d'entraînement annuel dans l'Extrême-Nord, telle que l'Opération Nunalivut qui, depuis 2007, s'est déroulée dans le secteur de Resolute (Qausuittuq) au Nunavut. C'est en mars 2018 qu'Emmanuelle Léonard a pu assister à cette vaste opération qui repose, comme plusieurs autres missions du genre, sur la nécessité pour les FAC de manifester la présence fédérale dans le Nord. Pour le Canada, il s'agit en effet d'affirmer la souveraineté du pays dans ses régions les plus septentrionales; de montrer qu'elles peuvent fonctionner dans les conditions hivernales de l'extrême Nord; de s'exercer à

y intervenir dans n'importe quelle circonstance; d'appuyer sensiblement les recherches scientifiques dans l'Arctique; de montrer qu'elles peuvent collaborer dans l'Extrême-Arctique avec leurs alliés militaires et d'autres entités du gouvernement canadien.

*Source : Gouvernement du Canada - [www.canada.ca](http://www.canada.ca)  
Opération Nunalivut*

## Soldats et Rangers

Sur le territoire canadien, des Rangers collaborent avec les Forces armées à titre de réservistes depuis 1947. Aujourd'hui, on en compte environ 5 000. Lors des activités de formation et d'entraînement militaire qui se déroulent en divers lieux de l'Arctique, ils apportent leur soutien et leur expertise aux instructeurs de l'armée pour assurer le bon déploiement et la sécurité des jeunes soldats qui découvrent le climat polaire. Bon nombre sont des Inuits issus des populations locales. Ces hommes et ces femmes aux connaissances indispensables contribuent à la préparation des opérations, au déroulement des manœuvres et aux déplacements des effectifs. Parlant 26 langues et dialectes, ils sont des interlocuteurs essentiels auprès des 200 communautés inuites réparties sur le territoire.

*Source : Gouvernement du Canada - [www.canada.ca](http://www.canada.ca)  
À propos des rangers canadiens  
[www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/rangers-canadiens](http://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/rangers-canadiens)*

# En mezzanine

---



*Paysage Île Cornwallis*, 2019  
Impression jet d'encre, 83,6 x 125,4 cm

L'exposition "Le Déploiement" aborde des questions aussi diverses que la quête des jeunes soldats en apprentissage dans le Grand Nord, la motivation des femmes à embrasser des carrières militaires, la relation entre les explorateurs, les scientifiques, les travailleurs des mines et les populations de l'Inuit Nunangat, cet immense territoire qui compte pour 40 % de l'Arctique canadien où vivent environ 65 000 autochtones.

Le travail d'Emmanuelle Léonard présente des images qui exposent des faits, des personnes et des paysages sans diriger le point de vue : qu'il s'agisse de la reconnaissance des droits des peuples des territoires arctiques, de l'accélération du réchauffement climatique, de l'exploitation croissante des ressources dans le Grand Nord par les corporations minières, de la présence militaire et des revendications territoriales des pays entourant le cercle polaire.



*En attendant le Twin Otter*, 2019  
Impression jet d'encre, 83,6 x 125,4 cm

Dans des conditions climatiques extrêmement rigoureuses, Emmanuelle Léonard photographie aussi bien le paysage arctique que les activités des soldats retranchés derrière leur équipement les préservant du froid glacial, et nivelant leur identité.

Ses images les révèlent fantomatiques et anonymes, avec leurs corps encombrés de lourds vêtements. Elle expérimente elle-même autant que les soldats les conditions d'attente et de passivité relative dans lesquelles il faut évoluer : en raison des aléas météorologiques qui conditionnent le déploiement ; de la chaîne de décisions qui se décline hiérarchiquement ; face aux limites des moteurs qui refusent de démarrer ; devant la troublante nuit nordique qui tarde à tomber ou qui s'éclipse.



**L'arrivée au champ de tir, 2019**  
Impression jet d'encre, 83,6 x 125,4 cm



**Hangar Resolute, 2019**  
Impression jet d'encre, 83,6 x 125,4 cm



**La Sieste, 2019**  
Impression jet d'encre, 83,6 x 125,4 cm



Image extraite d'*Impressions, Arctique*, 2019  
Vidéo, noir et blanc, son, 12 min 13 s, en boucle  
Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal

Dans l'œuvre "Impressions, Arctique", l'artiste s'intéresse à l'être-soldat, alors qu'elle s'emploie à réaliser de courts portraits vidéographiques avec une douzaine de volontaires invités à livrer devant la caméra leurs impressions sur le paysage, le froid, la vie, l'éloignement, le nomadisme qu'entraîne la vie militaire.

Ils se dévoilent sans leur tenue militaire et sans masque, certains à peine sortis de l'adolescence, entre la promiscuité de la vie de soldat et l'immensité du territoire, entre la solitude et l'interdépendance. Les séquences sont filmées très sobrement et présentées en noir et blanc. Elles montrent davantage de jeunes individus emballés par leur découverte de l'Arctique – de langue, de culture et d'origine variées – que des militaires parlant de leur métier. L'image révèle d'abord leur anxiété devant la caméra, pour ensuite les exposer en toute spontanéité face aux défis de la mission. Leurs propos nous permettent de saisir combien le froid est un état corporel troublant qui les rend solidaires. Ils suggèrent un sentiment de sublimation devant la beauté des paysages et de la lumière nordiques.



Image extraite de *Les motivations, Amélie*, 2019  
Vidéo, couleur, son, 5 min 58 s, en boucle

Emmanuelle Léonard donne ici la parole à des membres des Forces canadiennes qu'elle a rencontrés sur la base militaire de Valcartier située près de la ville de Québec. Ce sont des militaires de profession, des hommes et des femmes ayant des métiers et des carrières, filmés dans leur tenue militaire. Ils répondent aux questions posées par l'artiste sur leur parcours, leur formation, leurs années d'expérience dans l'armée, les domaines où ils œuvrent.

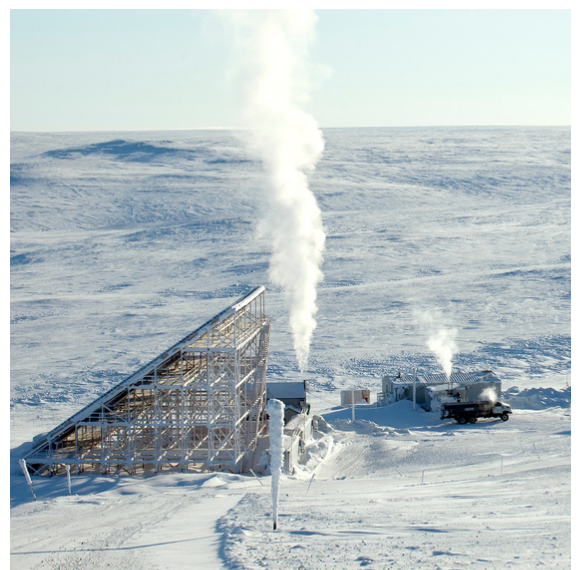
Emmanuelle Léonard cherche à connaître leurs motivations, les défis qui jalonnent leurs apprentissages et à mettre en rapport ce qui est expérimenté et vécu dans l'organisation, et ce qui en est perçu de l'extérieur. Ces courts portraits révèlent une certaine intimité, et expriment les hésitations et les aspirations de ces personnes qui évoluent à l'écart de la vie dite « normale ».

Dans cette vidéo, Amélie raconte son histoire personnelle et expose ses motivations à faire partie du monde militaire.



*Radar AMISR, Resolute*, 2019 - Impression jet d'encre, 83,6 x 125,4 cm

Au cours de sa résidence au sein d'Opération Nunavut, Emmanuelle Léonard effectue plusieurs déplacements en véhicule militaire à chaînette, en motoneige ou en avion de brousse (Twin Otter). Dans les environs de la base de Resolute (Qausuittuq, Nunavut), de l'aéroport et du site de Crystal City (Manitoba), des structures (installations de radars, sites d'expérimentation scientifique) sont reliées les unes aux autres par des réseaux de poteaux électriques. Sous un ciel aux multiples nuances de bleu, Emmanuelle Léonard expérimente le mirage nordique, fait de vastes étendues, de distances indéfinissables, de lumière rasante et d'ombres qui s'allongent sur le sol.



Détail - *Radar AMISR, Resolute*, 2019

# Ressources

---

## Resolute (Nunavut)

L'Opération Nunavut s'est déroulée tous les ans de 2007 à 2018 à partir de la base de Resolute (Qausuittuq en inuktitut, qui signifie « lieu sans aube »). L'histoire de ce hameau inuit compte parmi les épisodes tragiques de la colonisation dans le Haut-Arctique canadien. Il se trouve sur la côte sud de l'île Cornwallis, à l'extrémité nord de Resolute Bay et du passage du Nord-Ouest. Il a été nommé d'après le vaisseau britannique HMS Resolute, parti à la recherche de l'expédition de Franklin au milieu du XIXe siècle. Exception faite de stations météorologiques et de quelques postes militaires avancés, il s'agit de la seconde communauté permanente la plus septentrionale du Canada et l'un des endroits habités les plus froids au monde. Resolute a été établi dans le but d'affirmer la souveraineté canadienne dans l'Extrême-Arctique pendant la guerre froide.

Pour ce faire, le gouvernement du Canada y a déplacé de force, en 1953 et en 1955, des familles inuites du Nunavik et du Nunavut, les abandonnant sans moyens de subsistance à un sort tragique. À la suite d'une enquête en 1993 et du rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones qui en a découlé en 1994, le gouvernement canadien a officiellement reconnu « la souffrance extrême éprouvée par les personnes réinstallées et les difficultés qu'elles ont dû surmonter », a reconnu la persévérance et le courage des

survivants et de leurs descendants et a admis « que ces collectivités ont contribué à établir une présence canadienne marquée dans l'Extrême-Arctique. »

Aujourd'hui, avec ses équipements aéroportuaires, sa population autochtone et la présence civile et militaire qui y séjourne, Resolute est une plaque tournante qui permet d'atteindre les régions les plus septentrionales de l'archipel et le pôle Nord à des fins stratégiques, militaires et scientifiques.

*Source : Gouvernement du Canada - [www.canada.ca](http://www.canada.ca)  
Présentation des excuses pour la réinstallation d'Inuit dans l'Extrême Arctique ; Secrétariat du changement climatique du Nunavut, [www.climatechangenunavut.ca](http://www.climatechangenunavut.ca); Extraits de la chronologie des déportations d'Inuits dans l'Arctique, [www.iqqaumavara.com](http://www.iqqaumavara.com).*

## L'expérience militaire et le choix de vie

Les femmes qui font carrière dans l'armée canadienne représentent 16 % du personnel des Forces canadiennes. Elles forment 20 % des officiers et des militaires de rang, et servent à bord des navires de ravitaillement, dans les bataillons de services de l'armée de terre, dans les pelotons de la police militaire, dans les unités affectées aux ambulances de campagne et dans la plupart des escadrons restreints. Elles participent à de nombreuses opérations sur la scène internationale, notamment des opérations de maintien de la paix, de la stabilité, de la sécurité ou de l'aide humanitaire.

*Source : Gouvernement du Canada - [www.canada.ca](http://www.canada.ca)  
Statistiques sur les femmes dans les Forces armées canadiennes (données d'avril 2022) et Femmes dans les Forces.*



*Paysage II*, 2019

# Le Centre culturel canadien

Cœur de la diplomatie culturelle du Canada en France, le Centre culturel canadien à Paris a pour vocation de promouvoir la création canadienne, toutes disciplines artistiques confondues.

Doté d'une galerie d'art sous verrière de 160m<sup>2</sup> et d'une salle de spectacle, le Centre culturel canadien accueille tout au long de l'année des artistes et intervenants canadiens, à travers des expositions d'art contemporain, des concerts, des projections de films, des rencontres littéraires, des conférences et des ateliers pour le jeune public.

Le Centre culturel canadien soutient aussi une programmation culturelle canadienne à travers la France, accompagnant les institutions canadiennes et françaises dans leurs projets d'échanges et de coopérations.


Le Centre culturel canadien est également un membre actif du Forum des instituts culturels étrangers à Paris (FICEP) soutenu par le Ministère de la Culture, depuis sa création en 2002.

## MÉDIATION

Groupes scolaires, associations, centres de loisirs, étudiants...  
Programmez une visite guidée de l'exposition pour votre groupe :

- Du lundi au vendredi, de 10h à 18h
- Sur réservation : [reservation@canada-culture.org](mailto:reservation@canada-culture.org)

## RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE

 [www.canada-culture.org](http://www.canada-culture.org)

 [Centreculturelcanadien](https://www.facebook.com/Centreculturelcanadien)

 [@cc\\_canadien](https://twitter.com/cc_canadien)

 [@centreculturelcanadien](https://www.instagram.com/centreculturelcanadien)

 [@CCCanadienParis](https://www.youtube.com/CCCanadienParis)

## INFOS PRATIQUES

Centre culturel canadien  
130, rue du Faubourg Saint-Honoré – 75008 Paris  
01 44 43 21 90  
[www.canada-culture.org](http://www.canada-culture.org)

## ACCÈS

Le Centre Culturel Canadien est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Métro : M9 (Saint Philippe-du-Roule ou Miromesnil) – M13 (Miromesnil)

Bus : 28 – 32 – 80 – 83 – 93

## HORAIRES

Le Centre Culturel Canadien vous accueille du lundi au vendredi de 10h à 18h. Dernière entrée à 17h30.

Consultez notre site pour nos ouvertures exceptionnelles en nocturne.